



ANIMA Investment Network
Ensemble pour une Méditerranée compétitive
Together for a competitive Mediterranean
معًا من أجل تنافسية المتوسط

REVUE DE PRESSE

(PRESS REVIEW)



October 2012

ANIMA Investment Network

 Grant Thornton An instinct for growth™	Web
	October 7, 2012

Maghreb : Y aller... ou pas ?

Le magazine « Acteurs de l'économie » organise, avec la participation de Grant Thornton, le 11 octobre 2012 à Lyon, un colloque international ayant pour thème «Maghreb : Y aller... ou pas ? ».

De nombreuses personnalités de la sphère politique et économique y participeront et débattront des potentialités de croissance et d'investissement offertes par le secteur économique Maghrébin.

M. Salah ABCI, Associé Grant Thornton Algérie, interviendra sur les modalités d'implantation en Algérie.

14h30 Table ronde 1 : Formation / Savoir, savoir-faire, savoir-être.

Quel est le rôle de l'enseignement, de l'éducation et de la formation au Maroc, en Tunisie et en Algérie dans le développement économique, social et culturel des pays et pour les PME installées sur place.

Avec

Yves Aubin de la Messuzière, Président de la Mission laïque française, réseau d'établissements d'enseignement français à l'étranger.

Florence Kuntz, Ancien député européen. Maître de conférences en coopérations euro-méditerranéennes et euro-arabes à Science Po Lyon.

Mohamed Fessi, Associé Grant Thornton (Tunisie)

Slim Othmani, Président du conseil d'administration de NCA-Rouïba, Membre fondateur et vice-Président du Think Tank CARE - Club d'Action et de Réflexion autour de l'Entreprise.

15h15 Questions du public

15h25 ZOOM

Emmanuel Noutary, Délégué général d'**Anima Investment Network**.

http://gt.afc-dz.com/Maghreb_Y_Aller_ou_Pas.pdf

Maghreb : y aller ou pas

Débats animés par Gérard Bonos, ancien directeur de la rédaction de Radio Classique.

PROGRAMME

14h00 Ouverture par Jean-Jack Queyranne, Président du Conseil régional Rhône-Alpes, ancien Ministre

14h15 Pascal Boniface, Directeur de l'IRIS (Institut de Relations Internationales et Stratégiques)

14h30 Table-ronde 1 : Formation / Savoir, savoir-faire, savoir-être

Quel est le rôle de l'enseignement, de l'éducation et de la formation au Maroc, en Tunisie et en Algérie dans le développement économique, social et culturel des pays et pour leur attractivité internationale ?

Avec Yves Aubin de la Messuzière, Président de Mission laïque française, réseau d'établissements d'enseignement français à l'étranger -deux cultures trois langues-. Florence Kuntz, Ancien député européen. Maître de conférences en coopérations euroméditerranéennes et euro-arabes à Science Po Lyon.

Mohamed Fessi, associé Grant Thornton (Tunisie)

Slim Othmani, Président du conseil d'administration de NCA-Rouïba, Membre fondateur et vice-Président du Think Tank CARE- Club d'Action et de Réflexion autour de l'Entreprise.

15h15 Questions du public

15h25 ZOOM Emmanuel Noutary délégué général d'**Anima Investment Network**

15h30 Table-ronde 2 : Installation / Cibler, s'implanter, grandir

Outsourcing, joint-venture, partage de compétences : comment réussir son implantation ?

Salah Abci, associé Grant Thornton (Algérie)

Philippe Cohet, Vice-président exécutif Manitowoc Cranes

Linda Belaïdi, Dirigeante Associée chez EASI (European Agency for Strategic Intelligence)

Saad El Mernissi, Conseil Juridique associé, Cabinet FIGES (Maroc)

16h15 Questions du public

16h30 Table-ronde 3 Investissement / S'associer, miser, financer

Comment lever des fonds ? Quelles opportunités et dispositifs faut-il saisir ?

Aziz Mebarek, Co-fondateur de TunInvest-AfricInvest Group

Faïçal Mekouar, Associé Grant Thornton (Maroc)

Emna Ben Amor-Dimassi, Directrice de représentation du groupe CIC à Tunis

17h15 Questions du public

17h25 ZOOM Lucas Bresson Strategic Investigations Renault Trucks Maghreb

17h30 Table-ronde 4 Risques / Prévenir, mesurer, anticiper

Quelle visibilité sur la prise de risque managériaux, sociaux, fiscaux, juridiques, comptables ?

Avec Karim Bensiam, Directeur Grands Projets Urbains chez EGIS

Philippe de Richoufftz, Avocat en charge du développement au Maghreb et en Afrique de l'ouest chez Adamas

Mahmoud Belhoucine, Directeur du Bureau de représentation au Maroc du groupe CM-CIC

18h15 Questions du public

18h25 ECLAIRAGE Alexandre Kateb, économiste, cabinet de conseil et d'analyse Compétence Finance

18h30 Débat de clôture

Jean-Louis Guigou, Délégué général d'IPEMED

Ismaël Chikhounne, Président du Conseil d'affaires algéro-américain

<http://www.acteursdeleconomie.com/?mod=conference&var=45>



<http://www.kweeper.com/acteursdeleco/video/402623>

PRÉSIDENTIELLES 2012

Web

September 1, 2012



<http://www.les-elections-presidentielles-2012.com/VideoDetail/xubele--Maghreb-y-aller-ou-pas-le-zoom-de-Emmanuel-Noutary>



<http://www.tunesbaby.com/dm/?x=xubele>

Les Echos.fr	Web
	October 31, 2012

Méditerranée: investissements étrangers en baisse en 2011 (rapport)

Les investissements étrangers directs (IDE) dans les pays du sud de la Méditerranée ont diminué en 2011, touchés par les différentes situations politiques, selon un bilan publié par l'observatoire **Anima-Mipo** dont l'AFP a obtenu copie mercredi.

D'un point de vue global, sur les onze pays étudiés (Algérie, Egypte, Israël, Jordanie, Liban, Libye, Maroc, Autorité palestinienne, Syrie, Tunisie, Turquie), les niveaux d'investissement étrangers de 2011 sont les plus bas des six dernières années.

Leur montant pour 2011 s'élève à 26,5 milliards d'euros, contre 38,5 milliards en 2010, soit une baisse de 31%. Cette diminution du montant des investissements s'accompagne d'une réduction du nombre de projets d'IDE, avec 647 projets pour 2011 contre 834 pour 2010. La situation n'est toutefois pas homogène pour l'ensemble des pays concernés. "Seuls l'Algérie, qui a connu cependant quelques manifestations, Israël et la Turquie ont finalement été épargnés par les troubles politiques, et s'en sortent bien dans ce bilan", note le rapport, qui ajoute que "pour tous les autres, les effets immédiats de cette période de révolution et de transition politique sur fond de crise économique en Europe sont sévères".

La crise économique sur le Vieux Continent a également affaibli le "leadership européen" des projets d'investissements, souligne le rapport, qui note que si l'Europe reste le premier investisseur dans ces 11 pays, les montants investis baissent. Au contraire, l'Amérique du Nord y a investi 6 milliards d'euros en 2011, soit un milliard de plus qu'en 2010.

L'investissement direct n'est pas le seul secteur touché par les soubresauts politiques de la région, tient également à noter ce rapport. Les revenus du tourisme, des transferts de migrants et, pour une partie des pays de la zone, des exportations, ont également baissé en 2011.

<http://www.lesechos.fr/entreprises-secteurs/finance-marches/actu/afp-00474204-mediterranee-investissements-etrangees-en-baisse-en-2011-rapport-506050.php>



Web

October 31, 2012

Méditerranée: investissements étrangers en baisse en 2011

Les investissements étrangers directs (IDE) dans les pays du sud de la Méditerranée ont diminué en 2011, touchés par les différentes situations politiques, selon un bilan de l'observatoire [Anima-Mipo](#) dont l'AFP a obtenu copie mercredi.

Les investissements étrangers directs (IDE) dans les pays du sud de la Méditerranée ont diminué en 2011, touchés par les différentes situations politiques, selon un bilan de l'observatoire [Anima-Mipo](#) dont l'AFP a obtenu copie mercredi.

D'un point de vue global, sur les onze pays étudiés (Algérie, Egypte, Israël, Jordanie, Liban, Libye, Maroc, Autorité palestinienne, Syrie, Tunisie, Turquie), les niveaux d'investissement étrangers de 2011 sont les plus bas des six dernières années.

Leur montant pour 2011 s'élève à 26,5 milliards d'euros, contre 38,5 milliards en 2010, soit une baisse de 31%. Cette diminution du montant des investissements s'accompagne d'une réduction du nombre de projets d'IDE, avec 647 projets pour 2011 contre 834 pour 2010.

La situation n'est toutefois pas homogène pour l'ensemble des pays concernés.

"Seuls l'Algérie, qui a connu cependant quelques manifestations, Israël et la Turquie ont finalement été épargnés par les troubles politiques, et s'en sortent bien dans ce bilan", note le rapport, qui ajoute que "pour tous les autres, les effets immédiats de cette période de révolution et de transition politique sur fond de crise économique en Europe sont sévères".

La crise économique sur le Vieux Continent a également affaibli le "leadership européen" des projets d'investissements, souligne le rapport, qui note que si l'Europe reste le premier investisseur dans ces 11 pays, les montants investis baissent. Au contraire, l'Amérique du Nord y a investi 6 milliards d'euros en 2011, soit un milliard de plus qu'en 2010.

L'investissement direct n'est pas le seul secteur touché par les soubresauts politiques de la région, tient également à noter ce rapport. Les revenus du tourisme, des transferts de migrants et, pour une partie des pays de la zone, des exportations, ont également baissé en 2011.

Méditerranée: investissements étrangers en baisse en 2011

Les investissements étrangers directs (IDE) dans les pays du sud de la Méditerranée ont diminué en 2011, touchés par les différentes situations politiques, selon un bilan de l'observatoire **Anima-Mipo** dont l'AFP a obtenu copie mercredi.

Les investissements étrangers directs (IDE) dans les pays du sud de la Méditerranée ont diminué en 2011, touchés par les différentes situations politiques, selon un bilan de l'observatoire **Anima-Mipo** dont l'AFP a obtenu copie mercredi.

D'un point de vue global, sur les onze pays étudiés (Algérie, Egypte, Israël, Jordanie, Liban, Libye, Maroc, Autorité palestinienne, Syrie, Tunisie, Turquie), les niveaux d'investissement étrangers de 2011 sont les plus bas des six dernières années.

Leur montant pour 2011 s'élève à 26,5 milliards d'euros, contre 38,5 milliards en 2010, soit une baisse de de 31%. Cette diminution du montant des investissements s'accompagne d'une réduction du nombre de projets d'IDE, avec 647 projets pour 2011 contre 834 pour 2010.

La situation n'est toutefois pas homogène pour l'ensemble des pays concernés.

"Seuls l'Algérie, qui a connu cependant quelques manifestations, Israël et la Turquie ont finalement été épargnés par les troubles politiques, et s'en sortent bien dans ce bilan", note le rapport, qui ajoute que "pour tous les autres, les effets immédiats de cette période de révolution et de transition politique sur fond de crise économique en Europe sont sévères".

La crise économique sur le Vieux Continent a également affaibli le "leadership européen" des projets d'investissements, souligne le rapport, qui note que si l'Europe reste le premier investisseur dans ces 11 pays, les montants investis baissent. Au contraire, l'Amérique du Nord y a investi 6 milliards d'euros en 2011, soit un milliard de plus qu'en 2010.

L'investissement direct n'est pas le seul secteur touché par les soubresauts politiques de la région, tient également à noter ce rapport. Les revenus du tourisme, des transferts de migrants et, pour une partie des pays de la zone, des exportations, ont également baissé en 2011.

© 2012 AFP

<http://www.tv5.org/cms/chaine-francophone/info/p-1911-Mediterranee-investissements-etrangeurs-en-baisse-en-2011.htm?&rub=7&xml=newsmlmmd.1de8f5dfd391537b4f93df2efb1d99c8.1c1.xml>

AFRIQUE DU NORD

Les investissements en Méditerranée chutent

Le sud de la Méditerranée est à son tour frappé par la crise de l'investissement selon le bilan dressé par l'observatoire Anima-Mipo. « *Le nombre d'annonces de projets d'investissement directs étrangers (IDE) est en baisse de 22 % dans les onze pays du voisinage européen* », résume Emmanuel Noutary, délégué général de ce réseau, qui réunit plus de 70 agences de promotion des investissements et acteurs du développement territorial en Méditerranée. Au total, 647 projets de financement ont été identifiés en 2011 contre 834 l'année précédente. Le déclin des sommes investies est encore plus marqué : 26,5 milliards d'euros contre 38,5 en 2010. Pis, constate l'observatoire : pour la première fois en 2011, les projets de partenariat d'entreprises suivent cette tendance avec un recul de 29 % (360 projets identifiés contre 510 un an plus tôt). Un quart de ces partenariats est encore porté par les réseaux de franchises (contre un tiers en 2010).

Les investissements du Golfe dégringolent. Idem pour les entreprises européennes dont les participations se sont érodées de 7 milliards d'euros, pour retrouver les

niveaux de 2004, et la Turquie qui a réduit de moitié le nombre de ses projets. Le continent nord-américain et les BRIC en profitent en fournissant respectivement 23 % et 20 % du total des IDE.

Recul des exportations

A cause de leur situation politique, les pays du Machrek (Etats arabes hors Maghreb) sont les plus touchés par ces retraits : 6 milliards de moins pour l'Egypte, 2 de moins pour la Syrie, 64 millions pour le Liban, rien pour les Territoires palestiniens. Au total, la région accueille trois fois moins d'investissements qu'en 2010 (5,1 milliards). Le Maghreb subit également les contrecoups des révolutions, en perdant globalement 2 milliards d'euros d'investissements étrangers, particulièrement en Libye, où les montants ont été divisés par quatre. Conjugée à la crise du tourisme, à la fuite des cerveaux, de la main-d'œuvre et au recul des exportations dans certains pays, cette situation « *limite la marge de manœuvre des nouveaux gouvernements, confrontés aux aspirations de justice économique et sociale manifestées par leurs populations* », prévient Emmanuel Noutary.

PAUL MOLGA

Méditerranée: investissements étrangers en baisse en 2011 (rapport)

Les investissements étrangers directs (IDE) dans les pays du sud de la Méditerranée ont diminué en 2011, touchés par les différentes situations politiques, selon un bilan publié par l'observatoire **Anima-Mipo** dont l'AFP a obtenu copie mercredi.

D'un point de vue global, sur les onze pays étudiés (Algérie, Egypte, Israël, Jordanie, Liban, Libye, Maroc, Autorité palestinienne, Syrie, Tunisie, Turquie), les niveaux d'investissement étrangers de 2011 sont les plus bas des six dernières années.

Leur montant pour 2011 s'élève à 26,5 milliards d'euros, contre 38,5 milliards en 2010, soit une baisse de de 31%. Cette diminution du montant des investissements s'accompagne d'une réduction du nombre de projets d'IDE, avec 647 projets pour 2011 contre 834 pour 2010.

La situation n'est toutefois pas homogène pour l'ensemble des pays concernés.

"Seuls l'Algérie, qui a connu cependant quelques manifestations, Israël et la Turquie ont finalement été épargnés par les troubles politiques, et s'en sortent bien dans ce bilan", note le rapport, qui ajoute que "pour tous les autres, les effets immédiats de cette période de révolution et de transition politique sur fond de crise économique en Europe sont sévères".

La crise économique sur le Vieux Continent a également affaibli le "leadership européen" des projets d'investissements, souligne le rapport, qui note que si l'Europe reste le premier investisseur dans ces 11 pays, les montants investis baissent. Au contraire, l'Amérique du Nord y a investi 6 milliards d'euros en 2011, soit un milliard de plus qu'en 2010.

L'investissement direct n'est pas le seul secteur touché par les soubresauts politiques de la région, tient également à noter ce rapport. Les revenus du tourisme, des transferts de migrants et, pour une partie des pays de la zone, des exportations, ont également baissé en 2011.

http://lexpansion.lexpress.fr/economie/mediterranee-investissements-etrangers-en-baisse-en-2011-rapport_356288.html

IDE : le Golfe laisse tomber la Méditerranée

Il est loin le temps où les pays du Golfe investissaient massivement au Maghreb. À l'occasion de son rapport annuel, le réseau méditerranéen Anima souligne l'importance de les attirer vers des secteurs plus productifs et créateurs d'emploi que par le passé.

Finies les belles années. Après avoir littéralement explosé en 2006 et 2007, les investissements étrangers en Méditerranée en provenance des pays du Golfe n'ont depuis fait que décroître. Passant de plus de 15 milliards d'euros par an à 4,1 milliards en 2010 et 2,7 milliards seulement l'année dernière. "En 2006, les pays du Golfe étaient effectivement devenus les premiers investisseurs au sud de la Méditerranée (20 milliards d'euros annoncés), devant l'Europe, souligne le rapport du réseau Anima* rendu public aujourd'hui (31 octobre). Mais depuis, leur engagement est allé decrescendo, pour totaliser 2,6 milliards d'euros en 2011, à l'inverse de celui des « autres pays », notamment les BRIC, qui ont pris la deuxième place au palmarès des investisseurs étrangers dans la région en 2010. Certes, les pays du Golfe ont été largement chahutés par les crises, ce qui fait peser un doute sur leurs capacités d'investissement actuelles ; mais les raisons de ce désintérêt apparent, qui s'est de surcroît encore accentué en 2011, sont plurielles."

Un léger mieux pour les investissements étrangers?

De manière générale, les crises politiques au sud de la Méditerranée ont entraîné une forte baisse du nombre de projets d'investissements étrangers (- 22% par rapport à 2010) dans les 11 pays méditerranéens étudiés par Anima. La diminution est encore plus nette en termes de montants : 26,5 milliards d'euros en 2011 contre 38,5 milliards en 2010 (-31%). Sur le premier semestre 2012, la tendance s'est en partie inversée. Le nombre d'annonces de projets a en effet diminué de 17% par rapport au premier semestre 2011 mais les montants en jeu sont en revanche en légère hausse (19 milliards d'euros contre environ 17 milliards l'année dernière). Israël et la Turquie restent les pays les plus attractifs de la zone. Au Maghreb, seul le Maroc tire réellement son épingle du jeu.

Gros tickets

L'apparente proximité idéologique et culturelle entre les nouveaux gouvernements islamistes d'Afrique du Nord et les pays du Golfe n'a semble-t-il généré aucun nouveau flux important d'investissement.

Plusieurs raisons à cela. "Les investisseurs de la péninsule arabique sont des financiers plus que des industriels. Ils sont les premiers acteurs du capital-investissement dans la région (18 milliards de dollars de fonds levés pour un volume total de 60 milliards dans l'ensemble des fonds ciblant le sud de la Méditerranée selon l'observatoire ANIMA – MedFunds 2011), et se positionnent principalement sur des investissements lourds, dans des secteurs relativement peu diversifiés : banque, BTP-tourisme, énergie, infrastructures, ajoute Anima. Les grandes vagues de privatisations dans ces domaines étant passées au sud de la Méditerranée, les pays du Golfe y trouvent de moins en moins de projets, et abordent jusqu'à aujourd'hui les nouveaux métiers (logistique, santé, télécoms, alimentaire et agriculture) avec prudence, souhaitant d'abord construire une expertise sur leurs propres marchés."

Les investisseurs du Golfe ont de surcroît historiquement préféré les investissements de taille importante (500 millions d'euros en moyenne), délaissent de facto le financement des PME, pourtant au cœur de la création d'emplois. Face à cela, Anima propose de développer des mécanismes permettant aux groupes du Golfe d'investir de plus petits montants, davantage en adéquation avec les tailles des économies maghrébines. L'autre piste consisterait à les attirer vers de nouveaux secteurs en co-investissement avec des privés locaux, capables d'évaluer et maîtriser les risques.

* Bilan annuel des annonces d'investissements et partenariats en Méditerranée

<http://economie.jeuneafrique.com/regions/maghreb-a-moyen-orient/13414-ide-le-golfe-laisse-tomber-la-mediterranee.html>

Méditerranée: investissements étrangers en baisse en 2011

Les investissements étrangers directs (IDE) dans les pays du sud de la Méditerranée ont diminué en 2011, touchés par les différentes situations politiques, selon un bilan de l'observatoire Anima-Mipo dont l'AFP a obtenu copie mercredi.

Les investissements étrangers directs (IDE) dans les pays du sud de la Méditerranée ont diminué en 2011, touchés par les différentes situations politiques, selon un bilan de l'observatoire Anima-Mipo dont l'AFP a obtenu copie mercredi. D'un point de vue global, sur les onze pays étudiés (Algérie, Egypte, Israël, Jordanie, Liban, Libye, Maroc, Autorité palestinienne, Syrie, Tunisie, Turquie), les niveaux d'investissement étrangers de 2011 sont les plus bas des six dernières années.

<http://www.leparisien.fr/reactions/flash-actualite-economie/mediterranee-investissements-etrangers-en-baisse-en-2011-31-10-2012-2281259.php>



actu

Web

October 31, 2012

Les investissements en Méditerranée chutent

Le sud de la Méditerranée est à son tour frappé par la crise de l'investissement selon le bilan dressé par l'observatoire **Anima-Mipo**. « Le nombre d'annonces de projets d'investissement directs étrangers (IDE) est en baisse de 22 % dans les onze pays du voisinage européen », résume Emmanuel Noutary, délégué général de ce réseau, qui réunit plus de 70 agences de promotion des investissements et acteurs du développement territorial en Méditerranée. Au total, 647 projets de financement ont été identifiés en 2011 contre 834 l'année précédente. Le déclin des sommes investies est encore plus marqué : 26...

http://actu.orange.fr/monde/les-investissements-en-mediterranee-chutent-les-echos_1161712.html?display-posting=true

Méditerranée: investissements étrangers en baisse en 2011

Les investissements étrangers directs (IDE) dans les pays du sud de la Méditerranée ont diminué en 2011, touchés par les différentes situations politiques, selon un bilan de l'observatoire **Anima-Mipo** dont l'AFP a obtenu copie mercredi. - Ahmed Mahmoud/AFP

Les investissements étrangers directs (IDE) dans les pays du sud de la Méditerranée ont diminué en 2011, touchés par les différentes situations politiques, selon un bilan de l'observatoire **Anima-Mipo** dont l'AFP a obtenu copie mercredi.

D'un point de vue global, sur les onze pays étudiés (Algérie, Egypte, Israël, Jordanie, Liban, Libye, Maroc, Autorité palestinienne, Syrie, Tunisie, Turquie), les niveaux d'investissement étrangers de 2011 sont les plus bas des six dernières années.

Leur montant pour 2011 s'élève à 26,5 milliards d'euros, contre 38,5 milliards en 2010, soit une baisse de de 31%. Cette diminution du montant des investissements s'accompagne d'une réduction du nombre de projets d'IDE, avec 647 projets pour 2011 contre 834 pour 2010.

"Seuls l'Algérie, qui a connu cependant quelques manifestations, Israël et la Turquie ont finalement été épargnés par les troubles politiques, et s'en sortent bien dans ce bilan", note le rapport, qui ajoute que "pour tous les autres, les effets immédiats de cette période de révolution et de transition politique sur fond de crise économique en Europe sont sévères".

La crise économique sur le Vieux Continent a également affaibli le "leadership européen" des projets d'investissements, souligne le rapport, qui note que si l'Europe reste le premier investisseur dans ces 11 pays, les montants investis baissent. Au contraire, l'Amérique du Nord y a investi 6 milliards d'euros en 2011, soit un milliard de plus qu'en 2010.

L'investissement direct n'est pas le seul secteur touché par les soubresauts politiques de la région, tient également à noter ce rapport. Les revenus du tourisme, des transferts de migrants et, pour une partie des pays de la zone, des exportations, ont également baissé en 2011.

<http://www.lejdc.fr/france-monde/actualites/economie-politique/eco-finances/2012/10/31/mediterranee-investissements-etrangees-en-baisse-en-2011-1317180.html>

 ALGÉRIE PRESSE SERVICE	Web
	October 31, 2012

Les investissements étrangers en baisse dans les pays du sud de la Méditerranée en 2011

Les investissements étrangers directs (IDE) dans les pays du sud de la Méditerranée ont diminué de 31% en 2011 à 26,5 milliards d'euros, contre 38,5 milliards en 2010, selon un bilan publié par l'observatoire **Anima-Mipo** mercredi.

D'un point de vue global, sur les onze pays étudiés (Algérie, Egypte, Jordanie, Liban, Libye, Maroc, Autorité palestinienne, Syrie, Tunisie, Turquie, Israël), les niveaux d'investissement étrangers de 2011 sont les plus bas des six dernières années, souligne-t-on de même source.

Cette diminution du montant des investissements s'accompagne d'une réduction du nombre de projets d'IDE, avec 647 projets pour 2011 contre 834 pour 2010, poursuit le rapport.

Outre les effets immédiats de la crise politique dans nombre de ces pays, la crise économique en Europe a également affaibli le "leadership européen" des projets d'investissements, souligne le document, qui note que si l'Europe reste le premier investisseur dans ces 11 pays, les montants investis baissent. En revanche, l'Amérique du Nord y a investi 6 milliards d'euros en 2011, soit un milliard de plus qu'en 2010.

L'investissement direct n'est pas le seul secteur touché par les soubresauts politiques de la région, tient également à noter ce rapport. Les revenus du tourisme, des transferts de migrants et, pour une partie des pays de la zone, des exportations, ont également baissé en 2011.

<http://www.aps.dz/Les-investissements-etrangers-en.html>

	Web October 31, 2012
---	---

Les investissements étrangers en baisse dans les pays du sud de la Méditerranée en 2011

Les investissements étrangers directs (IDE) dans les pays du sud de la Méditerranée ont diminué de 31% en 2011 à 26,5 milliards d'euros, contre 38,5 milliards en 2010, selon un bilan publié par l'observatoire **Anima-Mipo** mercredi.


D'un point de vue global, sur les onze pays étudiés (Algérie, Egypte, Jordanie, Liban, Libye, Maroc, Autorité palestinienne, Syrie, Tunisie, Turquie, Israël), les niveaux d'investissement étrangers de 2011 sont les plus bas des six dernières années, souligne-t-on de même source.

Cette diminution du montant des investissements s'accompagne d'une réduction du nombre de projets d'IDE, avec 647 projets pour 2011 contre 834 pour 2010, poursuit le rapport.

Outre les effets immédiats de la crise politique dans nombre de ces pays, la crise économique en Europe a également affaibli le «leadership européen» des projets d'investissements, souligne le document, qui note que si l'Europe reste le premier investisseur dans ces 11 pays, les montants investis baissent. En revanche, l'Amérique du Nord y a investi 6 milliards d'euros en 2011, soit un milliard de plus qu'en 2010.

L'investissement direct n'est pas le seul secteur touché par les soubresauts politiques de la région, tient également à noter ce rapport. Les revenus du tourisme, des transferts de migrants et, pour une partie des pays de la zone, des exportations, ont également baissé en 2011.

http://www.lexpressiondz.com/linformation_en_continue/162904-les-investissements-etrangers-en-baisse-dans-les-pays-du-sud-de-la-meditteranee-en-2011.html

	Web
	September 1, 2012

Chez nos voisins Européens et dans le monde :

Les investissements étrangers directs (IDE) dans les pays du sud de la Méditerranée ont diminué en 2011, touchés par les différentes situations politiques, selon un bilan publié par l'observatoire **Anima-Mipo** dont l'AFP a obtenu copie mercredi. D'un point de vue global, sur les onze pays étudiés (Algérie, Egypte, Israël, Jordanie, Liban, Libye, Maroc, Autorité palestinienne, Syrie, Tunisie, Turquie), les niveaux d'investissement étrangers de 2011 sont les plus bas des six dernières années

<http://www.pro-at.com/analyse-bourse/technique-10h00-point-de-marches-1-42313.html>

	Web
	October 31, 2012

Les investissements étrangers en baisse dans les pays du sud de la Méditerranée en 2011

Les investissements étrangers directs (IDE) dans les pays du sud de la Méditerranée ont diminué de 31% en 2011 à 26,5 milliards d'euros, contre 38,5 milliards en 2010, selon un bilan publié par l'observatoire **Anima-Mipo** mercredi.

D'un point de vue global, sur les onze pays étudiés (Algérie, Egypte, Jordanie, Liban, Libye, Maroc, Autorité palestinienne, Syrie, Tunisie, Turquie, Israël), les niveaux d'investissement étrangers de 2011 sont les plus bas des six dernières années, souligne-t-on de même source. Cette diminution du montant des investissements s'accompagne d'une réduction du nombre de projets d'IDE, avec 647 projets pour 2011 contre 834 pour 2010, poursuit le rapport. Outre les effets immédiats de la crise politique dans nombre de ces pays, la crise économique en Europe a également affaibli le «leadership européen» des projets d'investissements, souligne le document, qui note que si l'Europe reste le premier investisseur dans ces 11 pays, les montants investis baissent. En revanche, l'Amérique du Nord y a investi 6 milliards d'euros en 2011, soit un milliard de plus qu'en 2010.

L'investissement direct n'est pas le seul secteur touché par les soubresauts politiques de la région, tient également à noter ce rapport. Les revenus du tourisme, des transferts de migrants et, pour une partie des pays de la zone, des exportations, ont également baissé en 2011.

http://www.vitamedz.com/les-investissements-etrangers-en-baisse-dans-les-pays-du/Articles_18300_662553_0_1.html

	Web
	October 31, 2012

Méditerranée: investissements étrangers en baisse en 2011

Les investissements étrangers directs (IDE) dans les pays du sud de la Méditerranée ont diminué en 2011, touchés par les différentes situations politiques, selon un bilan de l'observatoire **Anima-Mipo** dont l'AFP a obtenu copie mercredi. D'un point de vue global, sur les onze pays étudiés (Algérie, Egypte, Israël, Jordanie, Liban, Libye, Maroc, Autorité palestinienne, Syrie, Tunisie, Turquie), les niveaux d'investissement étrangers de 2011 sont les plus bas des six dernières années. Leur montant pour 2011 s'élève à 26,5 milliards d'euros, contre 38,5 milliards en 2010, soit une baisse de 31%. Cette diminution du montant des investissements s'accompagne d'une réduction du nombre de projets d'IDE, avec 647 projets pour 2011 contre 834 pour 2010. La situation n'est toutefois pas homogène pour l'ensemble des pays concernés. "Seuls l'Algérie, qui a connu cependant quelques manifestations, Israël et la Turquie ont finalement été épargnés par les troubles politiques, et s'en sortent bien dans ce bilan", note le rapport, qui ajoute que "pour tous les autres, les effets immédiats de cette période de révolution et de transition politique sur fond de crise économique en Europe sont sévères". La crise économique sur le Vieux Continent a également affaibli le "leadership européen" des projets d'investissements, souligne le rapport, qui note que si l'Europe reste le premier investisseur dans ces 11 pays, les montants investis baissent.

http://www.combourse.com/News/Mediterranee_investissements_etrangers_en_baisse_en_2011_1249978.html

Méditerranée: investissements étrangers en baisse en 2011

Les investissements étrangers directs (IDE) dans les pays du sud de la Méditerranée ont diminué en 2011, touchés par les différentes situations politiques, selon un bilan de l'observatoire **Anima-Mipo** dont l'AFP a obtenu copie mercredi.

Les investissements étrangers directs (IDE) dans les pays du sud de la Méditerranée ont diminué en 2011, touchés par les différentes situations politiques, selon un bilan de l'observatoire **Anima-Mipo** dont l'AFP a obtenu copie mercredi.

D'un point de vue global, sur les onze pays étudiés (Algérie, Egypte, Israël, Jordanie, Liban, Libye, Maroc, Autorité palestinienne, Syrie, Tunisie, Turquie), les niveaux d'investissement étrangers de 2011 sont les plus bas des six dernières années.

Leur montant pour 2011 s'élève à 26,5 milliards d'euros, contre 38,5 milliards en 2010, soit une baisse de 31%. Cette diminution du montant des investissements s'accompagne d'une réduction du nombre de projets d'IDE, avec 647 projets pour 2011 contre 834 pour 2010.


La situation n'est toutefois pas homogène pour l'ensemble des pays concernés.

"Seuls l'Algérie, qui a connu cependant quelques manifestations, Israël et la Turquie ont finalement été épargnés par les troubles politiques, et s'en sortent bien dans ce bilan", note le rapport, qui ajoute que "pour tous les autres, les effets immédiats de cette période de révolution et de transition politique sur fond de crise économique en Europe sont sévères".

La crise économique sur le Vieux Continent a également affaibli le "leadership européen" des projets d'investissements, souligne le rapport, qui note que si l'Europe reste le premier investisseur dans ces 11 pays, les montants investis baissent. Au contraire, l'Amérique du Nord y a investi 6 milliards d'euros en 2011, soit un milliard de plus qu'en 2010.

L'investissement direct n'est pas le seul secteur touché par les soubresauts politiques de la région, tient également à noter ce rapport. Les revenus du tourisme, des transferts de migrants et, pour une partie des pays de la zone, des exportations, ont également baissé en 2011.

<http://www.lecho.republicain.fr/france-monde/actualites/economie-politique/eco-finances/2012/10/31/mediterranee-investissements-etranagers-en-baisse-en-2011-1317180.html>

	Web October 31, 2012
---	---------------------------------------

Méditerranée : Investissements étrangers en baisse en 2011

Les investissements étrangers directs (IDE) dans les pays du sud de la Méditerranée ont diminué en 2011, touchés par les différentes situations politiques, selon un bilan publié par l'observatoire **Anima-Mipo** dont l'AFP a obtenu copie mercredi.

D'un point de vue global, sur les onze pays étudiés (Algérie, Egypte, Israël, Jordanie, Liban, Libye, Maroc, Autorité palestinienne, Syrie, Tunisie, Turquie), les niveaux d'investissement étrangers de 2011 sont les plus bas des six dernières années.

Leur montant pour 2011 s'élève à 26,5 milliards d'euros, contre 38,5 milliards en 2010, soit une baisse de de 31%. Cette diminution du montant des investissements s'accompagne d'une réduction du nombre de projets d'IDE, avec 647 projets pour 2011 contre 834 pour 2010.

La situation n'est toutefois pas homogène pour l'ensemble des pays concernés.

"Seuls l'Algérie, qui a connu cependant quelques manifestations, Israël et la Turquie ont finalement été épargnés par les troubles politiques, et s'en sortent bien dans ce bilan", note le rapport, qui ajoute que "pour tous les autres, les effets immédiats de cette période de révolution et de transition politique sur fond de crise économique en Europe sont sévères".

La crise économique sur le Vieux Continent a également affaibli le "leadership européen" des projets d'investissements, souligne le rapport, qui note que si l'Europe reste le premier investisseur dans ces 11 pays, les montants investis baissent. Au contraire, l'Amérique du Nord y a investi 6 milliards d'euros en 2011, soit un milliard de plus qu'en 2010.

L'investissement direct n'est pas le seul secteur touché par les soubresauts politiques de la région, tient également à noter ce rapport. Les revenus du tourisme, des transferts de migrants et, pour une partie des pays de la zone, des exportations, ont également baissé en 2011.

Marseille, 31 octobre 2012 (AFP)

<http://www.news-banques.com/mediterranee-investissements-etrangiers-en-baisse-en-2011/0121104135/>

Les investissements étrangers en baisse dans les pays du sud de la Méditerranée en 2011

Les investissements étrangers directs (IDE) dans les pays du sud de la Méditerranée ont diminué de 31% en 2011 à 26,5 milliards d'euros, contre 38,5 milliards en 2010, selon un bilan publié par l'observatoire **Anima-Mipo** mercredi.

D'un point de vue global, sur les onze pays étudiés (Algérie, Egypte, Jordanie, Liban, Libye, Maroc, Autorité palestinienne, Syrie, Tunisie, Turquie, Israël), les niveaux d'investissement étrangers de 2011 sont les plus bas des six dernières années, souligne-t-on de même source. Cette diminution du montant des investissements s'accompagne d'une réduction du nombre de projets d'IDE, avec 647 projets pour 2011 contre 834 pour 2010, poursuit le rapport. Outre les effets immédiats de la crise politique dans nombre de ces pays, la crise économique en Europe a également affaibli le «leadership européen» des projets d'investissements, souligne le document, qui note que si l'Europe reste le premier investisseur dans ces 11 pays, les montants investis baissent. En revanche, l'Amérique du Nord y a investi 6 milliards d'euros en 2011, soit un milliard de plus qu'en 2010.

L'investissement direct n'est pas le seul secteur touché par les soubresauts politiques de la région, tient également à noter ce rapport. Les revenus du tourisme, des transferts de migrants et, pour une partie des pays de la zone, des exportations, ont également baissé en 2011. [ici pour lire l'article depuis sa source.](http://dz.midipress.com/algerie/107798.html)

<http://dz.midipress.com/algerie/107798.html>

 les transports au quotidien	Web
	October 31, 2012

Méditerranée : investissements étrangers en baisse

Les investissements étrangers directs (IDE) dans les pays du Sud de la Méditerranée ont diminué en 2011, touchés par les différentes situations politiques, selon un bilan publié par l'observatoire **Anima-Mipo**. D'un point de vue global, sur les onze pays étudiés (Algérie, Égypte, Israël, Jordanie, Liban, Libye, Maroc, Autorité palestinienne, Syrie, Tunisie et Turquie), les niveaux d'investissement étrangers de 2011 sont les plus bas des six dernières années. Leur montant pour 2011 s'élève à 26,5 milliards d'euros, contre 38,5 milliards en 2010, soit une baisse de de 31 %. Cette diminution du montant des investissements s'accompagne d'une réduction du nombre de projets d'IDE, avec 647 projets pour 2011 contre 834 pour 2010. La situation n'est toutefois pas homogène pour l'ensemble des pays concernés. "Seuls l'Algérie, qui a connu cependant quelques manifestations, Israël et la Turquie ont finalement été épargnés par les troubles politiques, et s'en sortent bien dans ce bilan", note le rapport.

http://www.lantenne.com/notes/Mediterranee-investissements-etrangeurs-en-baisse_b4876220.html

Méditerranée: investissements étrangers en baisse en 2011

Les investissements étrangers directs (IDE) dans les pays du sud de la Méditerranée ont diminué en 2011, touchés par les différentes situations politiques, selon un bilan de l'observatoire Anima-Mipo dont l'AFP a obtenu copie mercredi. D'un point de vue global, sur les onze pays étudiés...

<http://www.larep.fr/france-monde/actualites/economie-politique/eco-finances/2012/10/31/mediterranee-investissements-etranagers-en-baisse-en-2011-1317180-commentaire.html>

Méditerranée: investissements étrangers en baisse en 2011

Les investissements étrangers directs (IDE) dans les pays du sud de la Méditerranée ont diminué en 2011, touchés par les différentes situations politiques, selon un bilan de l'observatoire **Anima-Mipo** dont l'AFP a obtenu copie mercredi.

D'un point de vue global, sur les onze pays étudiés (Algérie, Egypte, Israël, Jordanie, Liban, Libye, Maroc, Autorité palestinienne, Syrie, Tunisie, Turquie), les niveaux d'investissement étrangers de 2011 sont les plus bas des six dernières années.

Leur montant pour 2011 s'élève à 26,5 milliards d'euros, contre 38,5 milliards en 2010, soit une baisse de de 31%. Cette diminution du montant des investissements s'accompagne d'une réduction du nombre de projets d'IDE, avec 647 projets pour 2011 contre 834 pour 2010.

La situation n'est toutefois pas homogène pour l'ensemble des pays concernés.

"Seuls l'Algérie, qui a connu cependant quelques manifestations, Israël et la Turquie ont finalement été épargnés par les troubles politiques, et s'en sortent bien dans ce bilan", note le rapport, qui ajoute que "pour tous les autres, les effets immédiats de cette période de révolution et de transition politique sur fond de crise économique en Europe sont sévères".

La crise économique sur le Vieux Continent a également affaibli le "leadership européen" des projets d'investissements, souligne le rapport, qui note que si l'Europe reste le premier investisseur dans ces 11 pays, les montants investis baissent. Au contraire, l'Amérique du Nord y a investi 6 milliards d'euros en 2011, soit un milliard de plus qu'en 2010.

L'investissement direct n'est pas le seul secteur touché par les soubresauts politiques de la région, tient également à noter ce rapport. Les revenus du tourisme, des transferts de migrants et, pour une partie des pays de la zone, des exportations, ont également baissé en 2011.

<http://euro-mediterranee.blogspot.fr/2012/10/mediterranee-investissements-etrange.html>



Web

October 31, 2012

Méditerranée: Investissements étrangers en baisse en 2011

Les investissements étrangers directs (IDE) dans les pays du sud de la Méditerranée ont diminué en 2011, touchés par les différentes situations politiques, selon un bilan de l'observatoire **Anima-Mipo** dont l'AFP a obtenu copie mercredi. D'un point de vue global, sur les onze pays étudiés (Algérie, Egypte, Israël, Jordanie, Liban, Libye, Maroc, Autorité palestinienne, Syrie, Tunisie, Turquie), les niveaux d'investissement étrangers de 2011 sont les plus bas des six dernières années. Leur montant pour 2011 s'élève à 26,5 milliards d'euros, contre 38,5 milliards en 2010, soit une baisse de de 31%. Cette diminution du montant des investissements s'accompagne d'une réduction du nombre de projets d'IDE, avec 647 projets pour 2011 contre 834 pour 2010. La situation n'est toutefois pas homogène pour l'ensemble des pays concernés.

"Seuls l'Algérie, qui a connu cependant quelques manifestations, Israël et la Turquie ont finalement été épargnés par les troubles politiques, et s'en sortent bien dans ce bilan", note le rapport, qui ajoute que "pour tous les autres, les effets immédiats de cette période de révolution et de transition politique sur fond de crise économique en Europe sont sévères". La crise économique sur le Vieux Continent a également affaibli le "leadership européen" des projets d'investissements, souligne le rapport, qui note que si l'Europe reste le premier investisseur dans ces 11 pays, les montants investis baissent. Au contraire, l'Amérique du Nord y a investi 6 milliards d'euros en 2011, soit un milliard de plus qu'en 2010. L'investissement direct n'est pas le seul secteur touché par les soubresauts politiques de la région, tient également à noter ce rapport. Les revenus du tourisme, des transferts de migrants et, pour une partie des pays de la zone, des exportations, ont également baissé en 2011.

<http://www.20minutes.fr/ledirect/1033422/mediterranee-investissements-etrangers-baisse-2011>

Les investissements étrangers en baisse dans les pays du sud de la Méditerranée en 2011

Les investissements étrangers directs (IDE) dans les pays du sud de la Méditerranée ont diminué de 31% en 2011 à 26,5 milliards d'euros, contre 38,5 milliards en 2010, selon un bilan publié par l'observatoire **Anima-Mipo** mercredi.

D'un point de vue global, sur les onze pays étudiés (Algérie, Egypte, Jordanie, Liban, Libye, Maroc, Autorité palestinienne, Syrie, Tunisie, Turquie, Israël), les niveaux d'investissement étrangers de 2011 sont les plus bas des six dernières années, souligne-t-on de même source. Cette diminution du montant des investissements s'accompagne d'une réduction du nombre de projets d'IDE, avec 647 projets pour 2011 contre 834 pour 2010, poursuit le rapport. Outre les effets immédiats de la crise politique dans nombre de ces pays, la crise économique en Europe a également affaibli le «leadership européen » des projets d'investissements, souligne le document, qui note que si l'Europe reste le premier investisseur dans ces 11 pays, les montants investis baissent. En revanche, l'Amérique du Nord y a investi 6 milliards d'euros en 2011, soit un milliard de plus qu'en 2010.

L'investissement direct n'est pas le seul secteur touché par les soubresauts politiques de la région, tient également à noter ce rapport. Les revenus du tourisme, des transferts de migrants et, pour une partie des pays de la zone, des exportations, ont également baissé en 2011.

<http://www.djazairess.com/fr/lexpression/162904>

Méditerranée: investissements étrangers en baisse en 2011

Les investissements étrangers directs (IDE) dans les pays du sud de la Méditerranée ont diminué en 2011, touchés par les différentes situations politiques, selon un bilan de l'observatoire Anima-Mipo dont l'AFP a obtenu copie mercredi. D'un point de vue global, sur les onze pays étudiés...

<http://www.lamontagne.fr/france-monde/actualites/economie-politique/eco-finances/2012/10/31/mediterranee-investissements-etranagers-en-baisse-en-2011-1317180-commentaire.html>

IDE : le Golfe laisse tomber la Méditerranée

Alger (photo), Tunis, Casablanca : la spécialité du Golfe, c'est (c'était) l'immobilier. © DR

Il est loin le temps où les pays du Golfe investissaient massivement au Maghreb. À l'occasion de son rapport annuel, le réseau méditerranéen Anima souligne l'importance de les attirer vers des secteurs plus productifs et créateurs d'emploi que par le passé.

Finies les belles années. Après avoir littéralement explosé en 2006 et 2007, les investissements étrangers en Méditerranée en provenance des pays du Golfe n'ont depuis fait que décroître. Passant de plus de 15 milliards d'euros par an à 4,1 milliards en 2010 et 2,7 milliards seulement l'année dernière. "En 2006, les pays du Golfe étaient effectivement devenus les premiers investisseurs au sud de la Méditerranée (20 milliards d'euros annoncés), devant l'Europe, souligne le rapport du réseau Anima* rendu public aujourd'hui (31 octobre). Mais depuis, leur engagement est allé decrescendo, pour totaliser 2,6 milliards d'euros en 2011, à l'inverse de celui des « autres pays », notamment les BRIC, qui ont pris la deuxième place au palmarès des investisseurs étrangers dans la région en 2010. Certes, les pays du Golfe ont été largement chahutés par les crises, ce qui fait peser un doute sur leurs capacités d'investissement actuelles ; mais les raisons de ce désintérêt apparent, qui s'est de surcroît encore accentué en 2011, sont plurielles."

Un léger mieux pour les investissements étrangers?

De manière générale, les crises politiques au sud de la Méditerranée ont entraîné une forte baisse du nombre de projets d'investissements étrangers (- 22% par rapport à 2010) dans les 11 pays méditerranéens étudiés par Anima. La diminution est encore plus nette en termes de montants : 26,5 milliards d'euros en 2011 contre 38,5 milliards en 2010 (-31%). Sur le premier semestre 2012, la tendance s'est en partie inversée. Le nombre d'annonces de projets a en effet diminué de 17% par rapport au premier semestre 2011 mais les montants en jeu sont en revanche en légère hausse (19 milliards d'euros contre environ 17 milliards l'année dernière). Israël et la Turquie restent les pays les plus attractifs de la zone. Au Maghreb, seul le Maroc tire réellement son épingle du jeu.

Gros tickets

L'apparente proximité idéologique et culturelle entre les nouveaux gouvernements islamistes d'Afrique du Nord et les pays du Golfe n'a semble-t-il généré aucun nouveau flux important d'investissement.

Plusieurs raisons à cela. "Les investisseurs de la péninsule arabique sont des financiers plus que des industriels. Ils sont les premiers acteurs du capital-investissement dans la région (18 milliards de dollars de fonds levés pour un volume total de 60 milliards dans l'ensemble des fonds ciblant le sud de la Méditerranée selon l'observatoire ANIMA – MedFunds 2011), et se positionnent principalement sur des investissements lourds, dans des secteurs relativement peu diversifiés : banque, BTP-tourisme, énergie, infrastructures, ajoute Anima. Les grandes vagues de privatisations dans ces domaines étant passées au sud de la Méditerranée, les pays du Golfe y trouvent de moins en moins de projets, et abordent jusqu'à aujourd'hui les nouveaux métiers (logistique, santé, télécoms, alimentaire et agriculture) avec prudence, souhaitant d'abord construire une expertise sur leurs propres marchés."

Les investisseurs du Golfe ont de surcroît historiquement préféré les investissements de taille importante (500 millions d'euros en moyenne), délaissent de facto le financement des PME, pourtant au cœur de la création d'emplois. Face à cela, Anima propose de développer des mécanismes permettant aux groupes du Golfe d'investir de plus petits montants, davantage en adéquation avec les tailles des économies maghrébines. L'autre piste consisterait à les attirer vers de nouveaux secteurs en co-investissement avec des privés locaux, capables d'évaluer et maîtriser les risques.

* Bilan annuel des annonces d'investissements et partenariats en Méditerranée

<http://www.africafil.com/article/IDE-le-Golfe-laisse-tomber-la-Mediterranee/223273>

Méditerranée: investissements étrangers en baisse en 2011

Les investissements étrangers directs (IDE) dans les pays du sud de la Méditerranée ont diminué en 2011, touchés par les différentes situations politiques, selon un bilan de l'observatoire **Anima-Mipo** dont l'AFP a obtenu copie mercredi.

D'un point de vue global, sur les onze pays étudiés (Algérie, Egypte, Israël, Jordanie, Liban, Libye, Maroc, Autorité palestinienne, Syrie, Tunisie, Turquie), les niveaux d'investissement étrangers de 2011 sont les plus bas des six dernières années.

Leur montant pour 2011 s'élève à 26,5 milliards d'euros, contre 38,5 milliards en 2010, soit une baisse de 31%. Cette diminution du montant des investissements s'accompagne d'une réduction du nombre de projets d'IDE, avec 647 projets pour 2011 contre 834 pour 2010.

La situation n'est toutefois pas homogène pour l'ensemble des pays concernés.

"Seuls l'Algérie, qui a connu cependant quelques manifestations, Israël et la Turquie ont finalement été épargnés par les troubles politiques, et s'en sortent bien dans ce bilan", note le rapport, qui ajoute que "pour tous les autres, les effets immédiats de cette période de révolution et de transition politique sur fond de crise économique en Europe sont sévères".

La crise économique sur le Vieux Continent a également affaibli le "leadership européen" des projets d'investissements, souligne le rapport, qui note que si l'Europe reste le premier investisseur dans ces 11 pays, les montants investis baissent. Au contraire, l'Amérique du Nord y a investi 6 milliards d'euros en 2011, soit un milliard de plus qu'en 2010.

L'investissement direct n'est pas le seul secteur touché par les soubresauts politiques de la région, tient également à noter ce rapport. Les revenus du tourisme, des transferts de migrants et, pour une partie des pays de la zone, des exportations, ont également baissé en 2011.

<http://news.fr.msn.com/m6-actualite/economie/m%C3%A9diterran%C3%A9e-investissements-%C3%A9trangers-en-baisse-en-2011>

	Web
	October 31, 2012

Méditerranée: investissements étrangers en baisse en 2011

Les investissements étrangers directs (IDE) dans les pays du sud de la Méditerranée ont diminué en 2011, touchés par les différentes situations politiques, selon un bilan de l'observatoire **Anima-Mipo** dont l'AFP a obtenu copie mercredi.

D'un point de vue global, sur les onze pays étudiés (Algérie, Egypte, Israël, Jordanie, Liban, Libye, Maroc, Autorité palestinienne, Syrie, Tunisie, Turquie), les niveaux d'investissement étrangers de 2011 sont les plus bas des six dernières années.

Leur montant pour 2011 s'élève à 26,5 milliards d'euros, contre 38,5 milliards en 2010, soit une baisse de de 31%. Cette diminution du montant des investissements s'accompagne d'une réduction du nombre de projets d'IDE, avec 647 projets pour 2011 contre 834 pour 2010.


La situation n'est toutefois pas homogène pour l'ensemble des pays concernés.

"Seuls l'Algérie, qui a connu cependant quelques manifestations, Israël et la Turquie ont finalement été épargnés par les troubles politiques, et s'en sortent bien dans ce bilan", note le rapport, qui ajoute que "pour tous les autres, les effets immédiats de cette période de révolution et de transition politique sur fond de crise économique en Europe sont sévères".

La crise économique sur le Vieux Continent a également affaibli le "leadership européen" des projets d'investissements, souligne le rapport, qui note que si l'Europe reste le premier investisseur dans ces 11 pays, les montants investis baissent. Au contraire, l'Amérique du Nord y a investi 6 milliards d'euros en 2011, soit un milliard de plus qu'en 2010.

L'investissement direct n'est pas le seul secteur touché par les soubresauts politiques de la région, tient également à noter ce rapport. Les revenus du tourisme, des transferts de migrants et, pour une partie des pays de la zone, des exportations, ont également baissé en 2011.

<http://actualite.diamscity.com/mediterranee-investissements-etrangers-en-baisse-en-2011,citynews,000X001XfrX5ND-LJ5J080477.html>

	Web
	October 31, 2012

Méditerranée: investissements étrangers en baisse en 2011

Les investissements étrangers directs (IDE) dans les pays du sud de la Méditerranée ont diminué en 2011, touchés par les différentes situations politiques, selon un bilan de l'observatoire **Anima-Mipo** dont l'AFP a obtenu copie mercredi.

D'un point de vue global, sur les onze pays étudiés (Algérie, Egypte, Israël, Jordanie, Liban, Libye, Maroc, Autorité palestinienne, Syrie, Tunisie, Turquie), les niveaux d'investissement étrangers de 2011 sont les plus bas des six dernières années.

Leur montant pour 2011 s'élève à 26,5 milliards d'euros, contre 38,5 milliards en 2010, soit une baisse de 31%. Cette diminution du montant des investissements s'accompagne d'une réduction du nombre de projets d'IDE, avec 647 projets pour 2011 contre 834 pour 2010.

La situation n'est toutefois pas homogène pour l'ensemble des pays concernés.

"Seuls l'Algérie, qui a connu cependant quelques manifestations, Israël et la Turquie ont finalement été épargnés par les troubles politiques, et s'en sortent bien dans ce bilan", note le rapport, qui ajoute que "pour tous les autres, les effets immédiats de cette période de révolution et de transition politique sur fond de crise économique en Europe sont sévères".

La crise économique sur le Vieux Continent a également affaibli le "leadership européen" des projets d'investissements, souligne le rapport, qui note que si l'Europe reste le premier investisseur dans ces 11 pays, les montants investis baissent. Au contraire, l'Amérique du Nord y a investi 6 milliards d'euros en 2011, soit un milliard de plus qu'en 2010.

L'investissement direct n'est pas le seul secteur touché par les soubresauts politiques de la région, tient également à noter ce rapport. Les revenus du tourisme, des transferts de migrants et, pour une partie des pays de la zone, des exportations, ont également baissé en 2011.

<http://www.rtl.be/info/economie/monde/918150/mediterranee-investissements-etrangeers-en-baisse-en-2011>

Méditerranée Sud : investissements étrangers en baisse en 2011

CRISE Les investissements étrangers directs (IDE) dans les pays du sud de la Méditerranée ont diminué en 2011, touchés par les différentes situations politiques, selon un bilan publié par l'observatoire **Anima-Mipo** dont l'AFP a obtenu copie hier.

D'un point de vue global, sur les onze pays étudiés (Algérie, Égypte, Israël, Jordanie, Liban, Libye, Maroc, Autorité palestinienne, Syrie, Tunisie, Turquie), les niveaux d'investissements étrangers (IDE) de 2011 sont les plus bas des six dernières années.

Leur montant pour 2011 s'élève à 26,5 milliards d'euros, contre 38,5 milliards en 2010, soit une baisse de 31 %. Cette diminution du montant des investissements s'accompagne d'une réduction du nombre de projets d'IDE, avec 647 projets pour 2011 contre 834 pour 2010. La situation n'est toutefois pas homogène pour l'ensemble des pays concernés.

« Seuls l'Algérie, qui a connu cependant quelques manifestations, Israël et la Turquie ont finalement été épargnés par les troubles politiques, et s'en sortent bien dans ce bilan », note le rapport, qui ajoute que « pour tous les autres, les effets immédiats de cette période de révolution et de transition politique sur fond de crise économique en Europe sont sévères ».

La crise économique sur le Vieux Continent a également affaibli le « leadership européen » des projets d'investissements, souligne le rapport, qui note que si l'Europe reste le premier investisseur dans ces 11 pays, les montants investis baissent. Au contraire, l'Amérique du Nord y a investi 6 milliards d'euros en 2011, soit un milliard de plus qu'en 2010.

L'investissement direct n'est pas le seul secteur touché par les soubresauts politiques de la région, tient également à noter ce rapport. Les revenus du tourisme, des transferts de migrants et, pour une partie des pays de la zone, des exportations, ont également baissé en 2011.

<http://www.lorientlejour.com/category/%C3%89conomie/article/785382/ Mediterranee+Sud+%3A+investissements+etrangers+en+baisse+en+2011.html>

Baisse de 31% des IDE dans les pays du sud de la Méditerranée en 2011

Les pays du sud de la Méditerranée ont pâti de la situation économique qui prévaut particulièrement en Europe. Selon un bilan publié par l'observatoire **Anima-Mipo**, hier, les investissements étrangers directs (IDE) dans ces pays ont diminué de 31% en 2011, passant à 26,5 milliards d'euros, contre 38,5 milliards en 2010. D'un point de vue global, sur les onze pays étudiés (Algérie, Egypte, Jordanie, Liban, Libye, Maroc, Autorité palestinienne, Syrie, Tunisie, Turquie, Israël), les niveaux d'investissement étrangers de 2011 sont les plus bas des six dernières années, note le même rapport. Cette chute des IDE s'accompagne d'une réduction du nombre de projets d'IDE, avec 647 projets pour 2011 contre 834 pour 2010, détaille la même source. Concernant les raisons de cette diminution, le rapport pointe du doigt les effets immédiats de la crise politique dans nombre de ces pays ainsi que la crise économique en Europe qui a également affaibli le «leadership européen» des projets d'investissements. Le même bilan estime, par ailleurs, que si l'Europe reste le premier investisseur dans ces 11 pays, les montants investis baissent. En revanche, l'Amérique du Nord y a investi 6 milliards d'euros en 2011, soit un milliard de plus qu'en 2010. L'investissement direct n'est pas le seul secteur touché par les soubresauts politiques de la région, tient également à noter ce rapport. Les revenus du tourisme, des transferts de migrants et, pour une partie des pays de la zone, des exportations, ont également baissé en 2011.

<http://www.latribune-online.com/evenement/74360.html>

	Web September 1, 2012
---	--

Méditerranée: investissements étrangers en baisse en 2011

Les investissements étrangers directs (IDE) dans les pays du sud de la Méditerranée ont diminué en 2011, touchés par les différentes situations politiques, selon un bilan de l'observatoire **Anima-Mipo** dont l'AFP a obtenu copie mercredi.

D'un point de vue global, sur les onze pays étudiés (Algérie, Egypte, Israël, Jordanie, Liban, Libye, Maroc, Autorité palestinienne, Syrie, Tunisie, Turquie), les niveaux d'investissement étrangers de 2011 sont les plus bas des six dernières années.

Leur montant pour 2011 s'élève à 26,5 milliards d'euros, contre 38,5 milliards en 2010, soit une baisse de de 31%. Cette diminution du montant des investissements s'accompagne d'une réduction du nombre de projets d'IDE, avec 647 projets pour 2011 contre 834 pour 2010.

La situation n'est toutefois pas homogène pour l'ensemble des pays concernés.

"Seuls l'Algérie, qui a connu cependant quelques manifestations, Israël et la Turquie ont finalement été épargnés par les troubles politiques, et s'en sortent bien dans ce bilan", note le rapport, qui ajoute que "pour tous les autres, les effets immédiats de cette période de révolution et de transition politique sur fond de crise économique en Europe sont sévères".

La crise économique sur le Vieux Continent a également affaibli le "leadership européen" des projets d'investissements, souligne le rapport, qui note que si l'Europe reste le premier investisseur dans ces 11 pays, les montants investis baissent. Au contraire, l'Amérique du Nord y a investi 6 milliards d'euros en 2011, soit un milliard de plus qu'en 2010.

L'investissement direct n'est pas le seul secteur touché par les soubresauts politiques de la région, tient également à noter ce rapport. Les revenus du tourisme, des transferts de migrants et, pour une partie des pays de la zone, des exportations, ont également baissé en 2011.

<http://www.lnt.ma/economie/mediterranee-investissements-etrangers-en-baisse-en-2011-57074.html>

Méditerranée: investissements étrangers en baisse en 2011

Les investissements étrangers directs (IDE) dans les pays du sud de la Méditerranée ont diminué en 2011, touchés par les différentes situations politiques, selon un bilan de l'observatoire **Anima-Mipo** dont l'AFP a obtenu copie mercredi.

D'un point de vue global, sur les onze pays étudiés (Algérie, Egypte, Israël, Jordanie, Liban, Libye, Maroc, Autorité palestinienne, Syrie, Tunisie, Turquie), les niveaux d'investissement étrangers de 2011 sont les plus bas des six dernières années.

Leur montant pour 2011 s'élève à 26,5 milliards d'euros, contre 38,5 milliards en 2010, soit une baisse de 31%. Cette diminution du montant des investissements s'accompagne d'une réduction du nombre de projets d'IDE, avec 647 projets pour 2011 contre 834 pour 2010.

La situation n'est toutefois pas homogène pour l'ensemble des pays concernés.

"Seuls l'Algérie, qui a connu cependant quelques manifestations, Israël et la Turquie ont finalement été épargnés par les troubles politiques, et s'en sortent bien dans ce bilan", note le rapport, qui ajoute que "pour tous les autres, les effets immédiats de cette période de révolution et de transition politique sur fond de crise économique en Europe sont sévères".

La crise économique sur le Vieux Continent a également affaibli le "leadership européen" des projets d'investissements, souligne le rapport, qui note que si l'Europe reste le premier investisseur dans ces 11 pays, les montants investis baissent. Au contraire, l'Amérique du Nord y a investi 6 milliards d'euros en 2011, soit un milliard de plus qu'en 2010.

L'investissement direct n'est pas le seul secteur touché par les soubresauts politiques de la région, tient également à noter ce rapport. Les revenus du tourisme, des transferts de migrants et, pour une partie des pays de la zone, des exportations, ont également baissé en 2011.

http://www.journaldunet.com/economie/actualite/depeche/afp/24/1018659/mediterranee_investissements_etrangers_en_baisse_en_2011.shtml

	Web
	September 1, 2012

Méditerranée: investissements étrangers en baisse en 2011

Les investissements étrangers directs (IDE) dans les pays du sud de la Méditerranée ont diminué en 2011, touchés par les différentes situations politiques, selon un bilan de l'observatoire **Anima-Mipo** dont l'AFP a obtenu copie mercredi.

D'un point de vue global, sur les onze pays étudiés (Algérie, Egypte, Israël, Jordanie, Liban, Libye, Maroc, Autorité palestinienne, Syrie, Tunisie, Turquie), les niveaux d'investissement étrangers de 2011 sont les plus bas des six dernières années.

Leur montant pour 2011 s'élève à 26,5 milliards d'euros, contre 38,5 milliards en 2010, soit une baisse de 31%. Cette diminution du montant des investissements s'accompagne d'une réduction du nombre de projets d'IDE, avec 647 projets pour 2011 contre 834 pour 2010.

La situation n'est toutefois pas homogène pour l'ensemble des pays concernés.

"Seuls l'Algérie, qui a connu cependant quelques manifestations, Israël et la Turquie ont finalement été épargnés par les troubles politiques, et s'en sortent bien dans ce bilan", note le rapport, qui ajoute que "pour tous les autres, les effets immédiats de cette période de révolution et de transition politique sur fond de crise économique en Europe sont sévères".

La crise économique sur le Vieux Continent a également affaibli le "leadership européen" des projets d'investissements, souligne le rapport, qui note que si l'Europe reste le premier investisseur dans ces 11 pays, les montants investis baissent. Au contraire, l'Amérique du Nord y a investi 6 milliards d'euros en 2011, soit un milliard de plus qu'en 2010.

L'investissement direct n'est pas le seul secteur touché par les soubresauts politiques de la région, tient également à noter ce rapport. Les revenus du tourisme, des transferts de migrants et, pour une partie des pays de la zone, des exportations, ont également baissé en 2011.

<http://www.pro-at.com/analyse-bourse/technique-10h00-point-de-marches-1-42313.html>